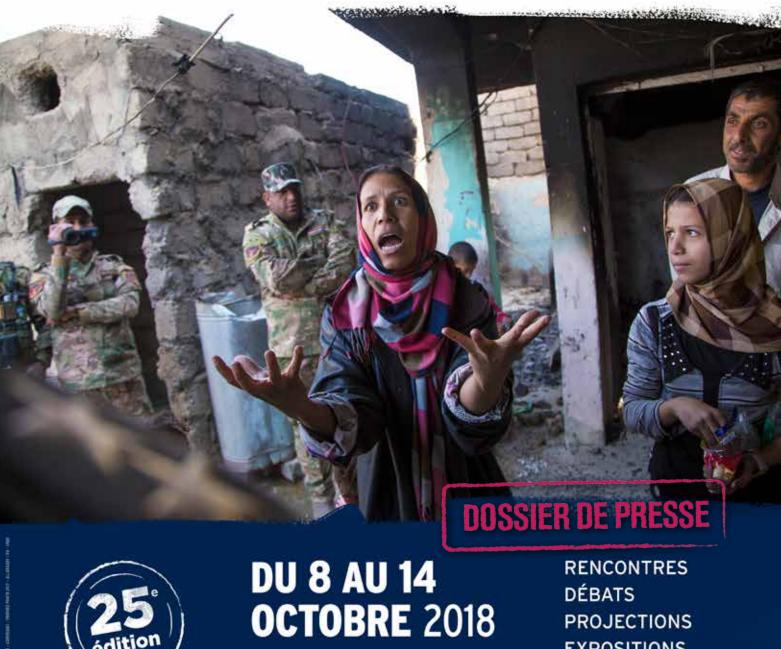
PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



ENTRÉE LIBRE

EXPOSITIONS SALON DU LIVRE







ZOOM SUR LA 25^E ÉDITION

LA PRÉSIDENTE DU JURY 2018



Christiane AMANPOUR

C'est une journaliste de renommée mondiale qui nous fait l'immense honneur de présider les travaux du jury cette année. Christiane Amanpour est parmi les journalistes les plus reconnus et récompensés de la profession.

Chef du service international de CNN, Christiane Amanpour est la présentatrice de l'émission vedette d'information internationale de la chaîne intitulée, justement, "Amanpour", également diffusée sur PBS, aux États-Unis.

Une exposition exceptionnelle sur l'histoire du reportage de guerre

RACONTER LA GUERRE



Une exposition originale et largement inédite retrace, depuis l'expédition de Crimée jusqu'à la guerre de Syrie, l'évolution de cette profession pas comme les autres. Au-delà des techniques et des matériels de reportage utilisés, elle relate avant tout l'histoire des hommes et des femmes qui, depuis le milieu du XIXe siècle, ont arpenté les champs de bataille pour tenter de "raconter la guerre".

Commissaire d'exposition : Adrien Jaulmes Scénographe : Laurent Hochberg Documentation : Raechel Isolda



© Yuri Kozyrev / N

PLEASE SLOW FREEDOM BY YURI KOZYREV

) 25 images de Yuri Kozyrev en grand format dans les rues de Bayeux.



Une exposition collective sur le Yémen

YÉMEN, LA GUERRE LOIN DES YEUX

Trois ans de conflit, plus de 10 000 morts et 9 millions de personnes menacées de famine. Des dizaines de milliers de sorties aériennes pour bombarder les villes du nord du Yémen. Mais pas d'images, ou presque, de ce terrain de guerre interdit aux journalistes.

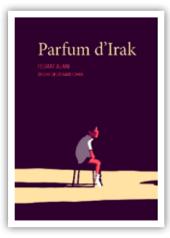
Commissaire d'exposition : Jean-Philippe Rémy (Le Monde)

ZOOM SUR LA 25^E ÉDITION



Hommage

Une exposition en hommage à Shah Marai est présentée au Musée de la Bataille de Normandie. Elle mettra en avant les photos de Shah Marai, chef du bureau de l'AFP à Kaboul mort en avril dernier. Une cérémonie au Mémorial des reporters rendra hommage aux journalistes disparus cette année le jeudi 11 octobre à 17h.



Le Parfum d'Irak

La série animée coproduite par Arte France et Nova Production raconte l'Irak de Feurat Alani. Elle sera présentée en avantpremière le mercredi 10 octobre.

Workshop Nikon LE MANOÍR

Cette année, Nikon s'associe au Manoir, centre de formation au reportage en zone dangereuse créé en 2014 par France Médias Monde, et organise la formation pendant le Prix Bayeux pour une douzaine de stagiaires.



Documentaires en avant-première

Dimanche 14 octobre, journée consacrée aux documentaires avec notamment This is Congo de Daniel McCabe et *Under the* Wire de Chris Martin. Des échanges auront lieu à l'issue des projections avec les réalisateurs.

SOMMAIRE

Expositions inédites

Forum médias

→	Raconter la guerre Please slow freedom by Yuri Kozyrev Yémen, la guerre loin des yeux	4 5 6		
Oscar B. Castillo - Venezuela : la chute d'un rêve 7				
République Démocratique du Congo :				
	la crise de l'ombre	8		
\rightarrow	Shah Marai / AFP - Afghan lives	9		
\rightarrow	Pascal Manoukian - Au royaume des insoumis	10		
Une semaine de rendez-vous				
→	Soirées cinéma	11		
\rightarrow	Soirées thématiques - Les Rencontres	12		
\rightarrow	Soirée de remise des prix	15		
\rightarrow	Salon du livre	16		

16

Retrouvez le calendrier récapitulatif en 4º de couverture

\rightarrow	Mémorial des reporters	24		
\rightarrow	Table ronde Amnesty International	25		
\rightarrow	Table ronde Syrie Factuel	25		
\rightarrow	Projections de documentaires	26		
\rightarrow	En direct de l'événement	29		
Un prix international de journalisme				
\rightarrow	La sélection 2018	30		
\rightarrow	La présidente du jury	31		
\rightarrow	Le jury	33		
\rightarrow	Travaux du jury	34		
\rightarrow	Présentation des reportages en sélection	34		
Actions scolaires 35				
Rendez-vous Pro				
Un	e évolution permanente			
No	s partenaires	45		

Nôtel du Doyen Rue Lambert-Leforestier

> Ouvert tous les jours du 8 au 14 octobre Et les week-ends

> > de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

du 15 octobre au 4 novembre

Ouvertures exceptionnelles vendredi 12 octobre jusqu'à 19 h et samedi 13 octobre de 10 h à 18 h (journée continue)

DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

RACONTER LA GUERRE

Commissaire d'exposition : Adrien Jaulmes • Scénographe : Laurent Hochberg

Documentation: Raechel Isolda



town Convint

Entrée libre

Le correspondant de guerre Alan Wood en train de taper une dépêche dans un bois à l'extérieur d'Arnhem, le 18 septembre 1944.

Voici un peu plus d'un siècle et demi apparaissaient sur les champs de bataille les premiers correspondants de guerre. Ces journalistes, envoyés par les médias naissants pour raconter les conflits, ont vu les movens techniques dont ils disposaient évoluer rapidement.

Au télégraphe et à la photo sur plaque de verre aux longs temps de pause ont succédé des matériels de prise de vue, de transmission et de diffusion de plus en plus rapides. Aux journaux et à la photo sont venus s'ajouter la radio, puis le film et la télévision, jusqu'à l'instantanéité de l'Internet. Pourtant, leur environnement est resté étonnamment similaire : d'immenses contraintes, toujours changeantes, dans le milieu le plus imprévisible qui soit, celui de la guerre ; la confusion entre réalité et perception, entre propagande et rumeurs, et les risques de la ligne de front n'ont finalement pas fondamentalement changé un métier qui reste jusqu'à nos jours exercé par des individus plus que par de grosses organisations.

Une exposition originale et largement inédite retrace, depuis l'expédition de Crimée jusqu'à la guerre de Syrie, l'évolution de cette profession pas comme les autres. Au-delà des techniques et des matériels de reportage utilisés, elle relate avant tout l'histoire des hommes et des femmes qui, depuis le milieu du XIX^e siècle, ont arpenté les champs de bataille pour tenter de 'raconter la guerre'.

À l'occasion de la 25° édition, découvrez une exposition originale sur l'histoire du reportage de guerre

Avec le soutien de l'ECPAD





DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

YURI KOZYREV - NOOR

PLEASE SLOW FREEDOM

➤ En extérieur dans la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme et sur **prixbayeux.org**



ILI KOZVDEV / MOO

La guerre en Irak avait pour but d'éliminer les armes de destruction massive de Saddam Hussein. Or, il s'est avéré qu'il n'en possédait pas. Oups ! Quand on décide d'occuper un pays, il faut savoir qu'on ouvre la boîte de Pandore. Quinze ans plus tard, le peuple irakien et le monde entier subissent toujours les conséquences de l'invasion menée par les États-Unis. Les Américains ont commis en Irak des erreurs monumentales, la première étant de mettre les Sunnites en situation de faiblesse après l'invasion en 2003, ce qui a conduit bon nombre d'officiers de l'armée irakienne, qui n'avaient rien à gagner dans une domination chiite du pays, à rejoindre les rangs de l'État islamique.

Ensuite, l'armée américaine a enfermé des dizaines de milliers d'Irakiens à Camp Bucca, au sud de l'Irak, où les détenus diihadistes ont pu librement radicaliser de nouvelles recrues et organiser de futurs attentats à la vue de tous. L'invasion et l'occupation américaine de l'Irak a créé un appel d'air pour des milliers de terroristes qui, pour beaucoup d'entre eux, étaient prêts à se faire exploser au nom d'une cause vengeresse. La tentative des Américains d'imposer leur volonté en Irak (et maintenant en Syrie) s'est soldée par la mort de dizaines de milliers de civils et par la destruction quasi-totale de l'Irak moderne et ancien, forçant à l'exil des millions de réfugiés et donnant naissance à l'État islamique. Car sans l'invasion de l'Irak par les États-Unis, il n'y aurait pas d'État islamique. L'Occident n'a pas su réagir de manière appropriée face à la violence qui a vu le jour en Syrie après le Printemps arabe de 2011 et à l'effondrement de l'ordre public en Libye à la suite de l'intervention de l'OTAN la même année. L'État islamique est sorti des décombres de l'Irak et du vide laissé en Syrie. 500 000 Syriens sont morts depuis le début de la guerre civile en 2011. Des millions d'entre eux ont été déplacés, dont environ un million en Europe. La chute de Saddam Hussein et le renversement de toute une succession de dictateurs arabes en 2011 étaient intimement liés, fait qui est resté ignoré en grande partie à cause de l'hostilité engendrée par la guerre en Irak. Le Printemps arabe est né en Irak. La guerre en Irak aura eu au moins un aspect positif, celui de donner naissance au Printemps arabe.

Yuri Kozyrev / NOOR

Cette exposition est réalisée avec le soutien de :



③

DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Une exposition collective sur le Yémen

YÉMEN, LA GUERRE LOIN DES YEUX

▶ Tapisserie de Bayeux

Chapelle 13, rue de Nesmond

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h Ouvertures exceptionnelles vendredi 12 octobre jusqu'à 19 h et samedi 13 octobre de 10 h à 18 h (journée continue)

Entrée libre

Commissaire d'exposition : Jean-Philippe Rémy (Le Monde)

Photographies de:
Khaled Abdullah / Reuters
Ahmad Al-Basha / AFP
Saleh Al-Obeidi / AFP
Maad Al-Zikry / AP
Guillaume Binet / Myop
Nariman el-Mofty / AP
Véronique de Viguerie
Olivier Laban-Mattei / Myop
Anees Mahyoub / Reuters
Hani Mohammed / AP
Maria Turchenkhova
Asmaa Waguih
Abduljabbar Zeyad / Reuters

Cette exposition est réalisée avec le soutien de :





Olivier Laban-Mattei / Myop pour Le Mond

Trois ans de conflit, plus de 10 000 morts et 9 millions de personnes menacées de famine. Des dizaines de milliers de sorties aériennes pour bombarder les villes du nord du Yémen. Mais pas d'images, ou presque, de ce terrain de guerre interdit aux journalistes.

Déclenchée en mars 2015, la guerre qui se déroule au Yémen est une forme de mini-guerre mondiale impliquant des pays du Golfe - l'Arabie Saoudite et les Émirats Arabes Unis en tout premier lieu engagés dans un conflit qui a pour terrain le pays le plus pauvre de la région, et implique des forces yéménites locales, mais dont les acteurs sont aussi en Afrique (Soudan, Érythrée et autres), en Iran, et dans les pays occidentaux, fournisseurs d'armes.

Il se passe au Yémen beaucoup de choses graves, dramatiques, importantes et très embarrassantes pour les belligérants. Alors un pays situé à un point stratégique du globe, près de la mer Rouge, des lieux saints saoudiens et le long d'une des principales voies maritimes de la planète, est fermé au reste du monde. Le pays est coupé en deux, mais aussi coupé du reste de la planète. Tout est mis en place pour empêcher les regards extérieurs, dans la partie nord du pays, sous contrôle des rebelles houthistes, comme au sud, où se trouve le pouvoir reconnu par la communauté internationale du président Hadi.

Pour déchirer le voile qui interdit le Yémen aux regards extérieurs, il faut composer un kaléidoscope de regards de photographes étrangers ou yéménites. Ceux qui sont parvenus à se glisser dans ce qui fut, il y a si longtemps, baptisé "l'Arabie heureuse", et qui glisse dans une violence et une catastrophe humanitaire sans fond.



DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Oscar B. Castillo

VENEZUELA: LA CHUTE D'UN RÊVE

Espace d'art actuel Le Radar

24, rue des cuisiniers

Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 18 h 30 le samedi de 14 h à 19 h Ouvertures exceptionnelles mardi 9 octobre de 14 h 30 à 18 h 30 vendredi 12 octobre de 14 h 30 à 19 h et samedi 13 octobre de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h

Entrée libre



allihand Gana

Pendant plus de six ans, Oscar B. Castillo a documenté la violence au Venezuela. Bien que l'état de guerre n'y soit pas formellement déclaré, la désintégration sociale y est à son paroxysme. Dans son travail, Oscar B. Castillo se concentre sur l'aspect humain de ce qu'il nomme "un fléau dévorant les vies de la société vénézuélienne".

Son travail documentaire vise à ouvrir le débat et parler de ce "cancer" qui dévore le Venezuela. Oscar B. Castillo déconstruit comment la haine, la polarisation, les intérêts économiques, la corruption et l'impunité constante ont conduit à une rupture sociopolitique.

Son exposition met également en lumière son travail sur sa famille car le photographe souhaite créer "plus de liens intimes avec la grande histoire". Du projet d'Hugo Chavez, qui a donné aux exclus un espoir, à la profonde polarisation d'aujourd'hui dans une société fracturée, le photographe partage le sort d'une population affamée, épuisée et frustrée. Alors que la douleur des citoyens est utilisée comme arme politique, Oscar B. Castillo est catégorique : "la tragédie est dans l'air".

En partenariat avec WARM Foundation



DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Colin Delfosse et Michele Sibiloni

République démocratique du Congo : la crise de l'ombre

Témoignages de réfugiés et de personnes déplacées

MAHB - Musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard 37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Entrée libre



Dans ce pays d'Afrique centrale, près de 4,25 millions de Congolais sont contraints de fuir les conflits et la violence. Plus de 600 000 Congolais sont réfugiés dans les pays voisins. Par ailleurs, plus d'un demi-million de réfugiés, issus

Cette exposition du HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, confronte les regards des photographes Colin Delfosse et Michele Sibiloni afin de faire lumière sur des crises de réfugiés oubliées, notamment en République démocratique du Congo (RDC). de pays limitrophes, cherchent refuge en RDC, exerçant ainsi une pression considérable sur la communauté d'accueil. Les images capturées par Colin Delfosse, en janvier 2018, offrent de rares témoignages de Congolais forcés d'abandonner la province de Tanganyika en RDC, à cause des pillages, viols et enlèvements. La plupart des déplacés internes ont subi des atrocités et d'innombrables violations des droits de l'homme. Une catastrophe humanitaire se profile dans cette province, selon le HCR.

"Nous n'aurions jamais pensé qu'ils kidnapperaient nos enfants. Ils doivent être morts maintenant." Les mots bouleversants de Faiza, une mère originaire du village de Manono à Tanganyika, illustrent l'ampleur de l'horreur.

Un mois plus tard, l'objectif de Michele Sibiloni saisit l'arrivée de réfugiés congolais en Ouganda. Fin 2017 et début 2018, des dizaines de milliers de Congolais fuient les violences ethniques dans la province de l'Ituri. C'est sur des bateaux de pêche surchargés que ces réfugiés traversent le lac Albert, pendant près de 10 heures, pour arriver en Ouganda. C'est, aujourd'hui, le pays africain qui accueille le plus de réfugiés - environ 1,4 million.

"Si Dieu m'a amenée ici en sécurité, il décidera où je vais." Le regard vide, le corps éreinté, Elisabette prononce ces mots, en attendant un bus à Sebagoro pour se rendre au camp de réfugiés de Kyangwali.

D'autres clichés de Colin Delfosse, pris en novembre 2017, mettent en lumière la situation de plus de 40 000 réfugiés burundais et 80 000 réfugiés sud-soudanais en RDC. La multiplication des troubles politiques au Burundi en 2015 a fait fuir plus d'un demi-million de Burundais vers des pays africains. Au Soudan du Sud, le plus jeune État de la planète, la crise humanitaire qui s'aggrave est devenue la plus importante crise de réfugiés en Afrique.

Le HCR travaille régulièrement avec des photographes à travers le monde pour documenter des crises humanitaires oubliées.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de :





DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Shah Marai - AFP

AFGHAN LIVES

Musée Mémorial de la Bataille de Normandie

Boulevard Fabian Ware

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h Ouverture exceptionnelle jeudi 11 octobre jusqu'à 19 h

Entrée libre

▶ 20 ans de carrière et plus de 20 000 clichés de l'Afghanistan, c'est l'immense héritage que Shah Marai, chef photographe de l'AFP à Kaboul, a légué à l'Histoire en périssant le 30 avril dernier avec 9 autres journalistes dans un double attentat à la bombe.

Des clichés souvent uniques et saisissants, dont on retiendra surtout ceux qui n'évoquent pas la guerre, un paradoxe dans ce pays ravagé par plus de 30 ans de conflits. Enfants rieurs, ballons multicolores, travailleurs harassés, femmes discrètes ou conquérantes : le regard bleu azur de Marai, célèbre chez tous les journalistes qui vivaient ou sont passés en Afghanistan depuis la fin des années 1990, préférait s'attarder sur la vie quotidienne de ses compatriotes.

Des "gueules", des situations, des panoramas, facettes d'un pays jeune et méconnu qui tente de s'accommoder du mieux qu'il peut d'un quotidien de peurs et de privations. Des instants suspendus, entre rires et désespoir, que cet autodidacte qui avait pris ses premiers clichés en défiant les interdits talibans savait saisir comme personne.



© Shah Marai / AFP



DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Pascal Manoukian

AU ROYAUME DES INSOUMIS

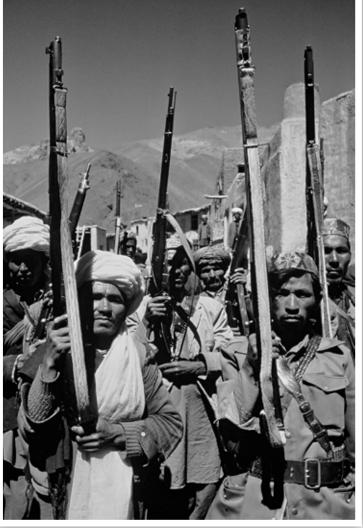
Espace Culturel
E. Leclerc
Boulevard du 6 juin

Ouvert du lundi au samedi

de 9 h à 20 h Entrée libre Il est des conflits qui enfantent une génération de journalistes. Pour Pascal Manoukian, l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques a été de ceux-là. Elle a bouleversé sa vie et lui a chevillé l'envie de témoigner au corps.

Cette exposition est un témoignage unique. Elle raconte en mots et en images comment, de 1979 à 1989, les Afghans ont résisté à l'invasion de leur pays par l'Armée Rouge. Dix ans de reportage photographique au cœur d'un événement majeur du XX° siècle, à l'origine de tous les grands bouleversements qui ont modelé le monde d'aujourd'hui. La défaite russe précipitera en effet la fin du communisme, la désintégration de l'URSS et la montée de l'islamisme radical.

Pascal Manoukian
sera présent
au salon du livre
samedi 13 octobre pour
présenter son livre
Au royaume des insoumis



Pascal Manoukian, journaliste, photographe, a été le premier à couvrir l'événement. À 24 ans, il débarque en Afghanistan trois semaines avant les Soviétiques. Après 20 ans à arpenter les terres de conflits, il prend la tête de la célèbre agence Capa, qu'il quitte en 2015 pour se consacrer à l'écriture

Soirées cinéma

LUNDI 8 OCTOBRE

20 h 30

Projection cinéma

"Capharnaüm"

Cinéma le Méliès

Tarif unique: 7 € Durée: 2 h 03 À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans est présenté devant le juge.

LE JUGE: "Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice?"

ZAIN: "Pour m'avoir donné la vie."





"C'est l'histoire d'un enfant qui n'existe pas. Zain, 12 ans, n'a pas de papiers, n'a jamais été déclaré par ses parents. Dans les rues de Beyrouth, ce maigrichon au visage boudeur mendie ou vend n'importe quoi pour rapporter quelques centimes à ses géniteurs qui l'exploitent et lui queulent dessus. Zain est en colère contre eux : pourquoi l'ont-ils mis au monde s'ils n'ont pas les moyens de l'aimer ? Surtout, il s'est donné comme mission de protéger sa sœur de 11 ans, Sahar, car il sent bien qu'elle pourrait être donnée en mariage au plus offrant. Zain n'est pas au bout de ses peines, et de sa colère... (...) Dans le rôle de ce gosse qui se débat dans le grand bazar de la misère, et demande des comptes aux adultes, Zain Al Rafeea, réfugié syrien de 14 ans repéré dans la rue, est hallucinant, petit visage buté, regard noir qui a perdu sa candeur." Télérama

MARDI 9 OCTOBRE

20 h 30

Proiection cinéma

"Les filles du soleil"

Cinéma le Méliès

Tarif unique: 7 € Durée: 1 h 55

Au Kurdistan, Bahar, commandante du bataillon Les Filles du Soleil, se prépare à libérer sa ville des mains des hommes en noir, avec l'espoir de retrouver son fils. Une journaliste française, Mathilde, vient couvrir l'offensive et témoigner de l'histoire de ces guerrières d'exception. Depuis que leur vie a basculé, toutes se battent pour la même cause : les femmes, la vie, la liberté.



Avec Golshifteh Farahani, Emmanuelle Bercot, Zübeyde Bulut Réalisé par Eva Husson

La projection sera suivie d'un échange avec Eva Husson (réalisatrice) et Xavier Muntz, reporter consultant sur le film



Soirées

MERCREDI 10 OCTOBRE

20 h 30

★ Projection - échange

AVANT-PREMIÈRE

Le Parfum d'Irak

Pavillon
Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h Soirée accessible dès 12 ans

Entrée libre



La projection sera suivie d'un échange animé par Thomas Zribi avec Feurat Alani et Léonard Cohen **A** l'été 2016, Feurat Alani, un journaliste français d'origine irakienne, décide de raconter son premier voyage dans le pays de ses parents. C'était en 1989, pendant les vacances. Il avait 9 ans. Il choisit Twitter, le réseau social où les messages se doivent d'être brefs. Il rédige un tweet, puis deux, puis cinq. Puis mille cinq-cents. Il décrit l'Irak de son enfance, la dictature et les glaces à l'abricot. Puis il développe et raconte l'embargo des années 90, la misère, le sentiment d'injustice. Chacune de ses histoires personnelles renvoie à l'Histoire du pays et de la région.

C'est à partir de cette mine d'informations que le projet de série animée *Le Parfum d'Irak* est né. Vingt histoires ont été sélectionnées, vingt histoires qui balayent le temps, de 1989 à 2011, date du départ de l'armée américaine d'Irak. Vingt histoires de famille surtout : on y rencontre le père de Feurat, exilé politique, son cousin Ahmed, ancien gamin des rues devenu insurgé anti américain, ou encore Omar, torturé par la police politique. Leurs destins croisent celui de l'Irak, brisé par la dictature, la guerre, les sanctions internationales, l'anarchie et la naissance de l'État islamique.

C'est Léonard Cohen, dessinateur et animateur, qui a réalisé la série.

Parution également du roman graphique "Le parfum d'Irak" de Feurat Alani - dessins de Léonard Cohen - préface de Disiz - coédition ARTE Éditions/Éditions Nova La Websérie documentaire sera disponible le 11 octobre 2018 sur arte.tv/parfum-irak

LES RENCONTRES

Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale. Retrouvez toutes les captations de ces soirées sur le site internet : prixbayeux.org Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles





Soirées

JEUDI 11 OCTOBRE

21 h

Projection - échange

AVANT-PREMIÈRE

Libye, Anatomie d'un crime



λέτονό

Place Gauquelin-Despallières Ouverture des portes à 20 h

Pavillon

Entrée libre

Un film de : Cécile Allegra Avec la collaboration de : Céline Bardet Musique originale :

Mathias Duplessy Montage : Fabrice Salinié Image : Thomas Brémond Une co-production Cinétévé - ARTE France

Avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée, de la Région Ile-de-France en partenariat avec le CNC et de la PROCIREP et de l'Angoa

Distribution internationale :

Java Films **Durée :** 1 h 10 C'est l'histoire d'un crime de guerre jamais dévoilé. L'histoire d'une parole tue jusqu'à aujourd'hui.

Yacine, Ahmed, Nazir et Ali sont des hommes ordinaires. En Libye, ils vivaient une vie paisible dans les villes de Bengazi, de Tripoli, de Misrata, de Tawarga. Et puis la guerre a éclaté. Tous ont été violés. Réfugiés en Tunisie dans l'espoir de se reconstruire, ils brisent la loi du silence. À travers leurs mots, l'indicible passé et la douleur du présent émergent, et dessinent les contours d'un crime devenu, par-delà la Libye, une arme redoutable : le viol comme arme de guerre.

La projection sera suivie d'un échange avec Cécile Allegra et Céline Bardet (co-auteur, juriste internationale spécialisée dans les crimes de guerre, présidente et fondatrice de WWOW)



Soirées

VENDREDI 12 OCTOBRE

21 h

Soirée grands reporters

Le Yémen, une guerre à huis clos

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre



Khaled Abdullah / Reuters

Une soirée préparée et animée par Éric Valmir (France Inter) avec notamment Jean-Philippe Rémy (Le Monde), François-Xavier Trégan, Linda Al Obahi et Laurent Bonnefoy Depuis sa réunification il y a près de vingt ans, le Yémen a traversé les expériences politiques et les épisodes de violence. En 2014, c'est une guerre qui se déclare sur ces terres. Une guerre à huis clos, sans fin, sans bilan précis de victimes. Mais la mort est partout : sur la ligne de front, dans les quartiers visés par les attentats, dans les villes et campagnes ravagées par les épidémies de choléra et la famine. Une guerre civile à huis clos mais dont les enjeux dépassent les frontières. Les rebelles houthistes d'obédience chiite soutenus par l'Iran d'un côté, les forces loyalistes armées par une coalition militaire dirigée par l'Arabie Saoudite de l'autre ; Al-Qaïda et Daech qui sèment la confusion entre les lignes et au milieu la souffrance d'une population, première victime de cette lutte de pouvoirs. Les alternatives de fuite ou d'exil sont impossibles. Les frontières terrestres sont bouclées et la mer infestée de bateaux criminels.

Comment expliquer le mutisme occidental ? Les Nations-Unies ont désigné un envoyé spécial pour le Yémen. Quelles sont ses marges de manœuvre et ses chances de succès ? Désormais exsangue, le Yémen peut-il renaître et connaître une paix durable ?



Soirée de remise des prix

18 h 30

SAMEDI 13 OCTOBRE

Soirée de remise des prix

▶ Pavillon Place Gauquelin-Despallières

Accueil dès 17 h 30

➤ Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

Lecture des textes des lauréats : Nathalie Bourrus (France Info)

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

auprès de la Mairie de Bayeux, dans la limite des places disponibles.

Tél.: 0 825 014 400

Cette soirée sera disponible en direct en streaming sur **prixbayeux.org** et **calvados.fr**



Les lauréats 2017



Jeremy Bowen, président du jury 2017 avec Nicolas Poincaré



Les photographes syriens Karam Al-Masri, Zakaria Abdelkafi, Baraa Al-Halabi et Ameer Alhalbi

SAMEDI 13 OCTOBRE

***** Salon du livre

Regards sur un monde déchiré

Place Gauquelin-Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 Rencontres entre le public et les écrivains journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

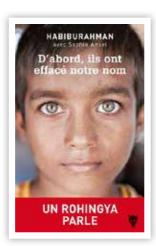
Les auteurs nous font l'honneur d'être à Bayeux pour présenter leurs ouvrages tout juste parus.

Tout au long de la journée, le salon du livre proposera des rencontres avec les écrivains journalistes intitulées Forum médias. D'une durée de 30 minutes, elles seront animées par Claude Guibal et se dérouleront à l'Espace Saint-Patrice. Programme complet sur prixbayeux.org

FORUM MÉDIAS 🔤

Feurat ALANI, Léonard COHEN Parfum d'Irak	Jean-Paul MARI	
Sophie ANSEL D'abord, ils ont effacé notre nom	Rafael ORTIZ, Frédéric RICHAUD <i>L'envers des nuages</i>	
Justine AUGIER De l'ardeur	Jean-Baptiste NAUDET La Blessure	
Édith BOUVIER, Céline MARTELET <i>Un parfum de Djihad</i>	Guillaume PERRIER Dans la tête de Recep Tayyip Erdogan	
Hélène BRAVIN, Kamel ALMARACHE Libye, des révolutionnaires aux rebelles	Emmanuel RAZAVI Matin afghan	
Annick COJEAN Grands Reporters PRIX ALBERT-LONDRES Le monde depuis 1989	Kamal REDOUANI Dans le cerveau du monstre : Les documents secrets de Daech	
Thierry CRUVELLIER Terre promise	Chloé ROUVEYROLLES, Mélinée LE PRIOL Les Palestiniens	
Thomas DANDOIS Daesh, paroles de déserteurs	Denis RUELLAN Reportères de guerre	
Annick KAMGANG, Justine BRABANT <i>La Lucha</i>	Joseph SAFIEDDINE Monsieur Coucou Hélène SALLON L'Etat islamique de Mossoul Pierre SAUTREUIL Les guerres perdues de Youri Beliaev Jérôme TUBIANA, Alexandre FRANC Guantanamo Kid	
Olga KRAVETS Grozny: Nine cities		
Laurent LARCHER Au nom de la France?: Les non-dits de notre diplomatie		
Pascal MAÎTRE - sous réserve Quand l'Afrique s'éclairera		
Antoine MALO Prisonnières	Éric VALMIR Pêcheurs d'hommes	
Pascal MANOUKIAN Au royaume des insoumis, Afghanistan 1979-1989		







Feurat ALANI, Léonard COHEN

Parfum d'Irak

Éditions Nova (3 octobre 2018)

Roman graphique de Feurat Alani, dessins de Léonard Cohen. Un récit qui permet au lecteur de plonger dans l'intimité de Feurat Alani, grand reporter né en Irak. Roman graphique d'un genre particulier, *Le Parfum d'Irak* est constitué des 1000 tweets de Feurat Alani, journaliste français d'origine irakienne. Il nous livre avec émotion ses souvenirs d'enfance, depuis son premier retour en Irak à l'âge de 10 ans jusqu'à sa décision de devenir journaliste pour couvrir la guerre sur place. Un témoignage puissant illustré par les magnifiques dessins de Léonard Cohen. (Voir soirée page 12)

Sophie ANSEL

D'abord, ils ont effacé notre nom

La Martinière (1 mars 2018)

▶ En 1982, les Rohingyas, minorité musulmane de Birmanie, sont privés du droit à la citoyenneté. Habiburahman, alors âgé de trois ans, devient apatride dans son propre pays. Soumis au bon vouloir de la junte militaire au pouvoir, Habiburahman, comme des millions de Rohingyas, est en survie. Il raconte tout, se souvient de tout : les humiliations et les travaux forcés, l'extorsion, la ségrégation, les arrestations arbitraires, la torture...

Mais Habiburahman, qui lutte pour pouvoir étudier, a soif de justice et de liberté. Il réussit finalement à fuir la Birmanie, y laissant à contrecœur une partie de sa famille. Aujourd'hui réfugié politique en Australie, il incarne la parole des Rohingyas et s'engage pour défendre leur cause. Ce livre est son récit et celui de tout un peuple en voie d'extermination.

Justine AUGIER

De l'ardeur

Actes sud (13 septembre 2017)

De l'ardeur reconstitue le portrait de Razan Zaitouneh, figure de la dissidence syrienne enlevée en décembre 2013 avec trois de ses compagnons de lutte - et à travers elle, le puzzle éclaté de la révolution en Syrie, et du crime permanent qu'est devenu ce pays. C'est le récit d'une enquête et d'une obsession intime, le partage d'un vertige. Une porte d'entrée sur une réalité que l'immédiateté de la tragédie tient paradoxalement à distance. Un questionnement sur l'engagement et sur l'importance du langage. Un texte urgent, nécessaire, d'une justesse et d'une éthique proprement bouleversantes.

Édith Bouvier Céline Martelet

UN PARFUM "DJIHAD

Qui sont ces Françaises qui ont rejoint une organisation terroriste?





Édith BOUVIER, Céline MARTELET

Un parfum de Djihad

Plon (22 mars 2018)

Pour la première fois, une quinzaine de françaises parties en Syrie et en Irak ont accepté de se confier dans un livre enquête aussi fort que dur. Aux auteurs, elles ont raconté les raisons de leur départ, leur choix de revenir, leurs peurs pour leurs enfants, pour leur mari aussi.

Céline Martelet est grand reporter pour RMC. Elle travaille sur le sujet du terrorisme depuis 2013. Édith Bouvier est reporter indépendante. Elle travaille notamment au Moyen-Orient, en Syrie et en Irak

Hélène BRAVIN et Kamel ALMARACHE

Libye, des révolutionnaires aux rebelles Erick Bonnier (20 septembre 2018)

Pourquoi un tel chaos en Libye? Depuis la mort de Kadhafi en octobre 2011, la Libye est en proie à tous les tourments. Des milices ont pris pied dans différentes villes menaçant la population et le pouvoir politique. De son côté, l'armée a été disloquée. L'État s'est, par ailleurs, effondré et est scindé par des rivalités Est-Ouest. Hélène Bravin et Kamel Almarache dénouent, à travers cet ouvrage, l'écheveau de cette apocalypse en donnant des clefs de compréhension sur le rôle des milices, sur la déliquescence du pouvoir politique et sur l'apparition du Maréchal Khalifa Haftar, qui cristallise toutes les rancoeurs d'une armée détricotée et en mal de reconnaissance. À l'aube d'élections nationales présidentielles et législatives voulues par la communauté internationale, le pari de la reconstruction de la Libye reste difficile.

Annick COJEAN

Grands Reporters PRIX ALBERT-LONDRES - Le monde depuis 1989Les Arènes (Octobre 2018)

) Ce livre rassemble les meilleurs articles primés des trente dernières années et raconte le monde depuis la chute du mur de Berlin.





Terre promise

Gallimard (11 janvier 2018)

Ils ont tout enduré. Le peuple de Sierra Leone a vu son pays si riche devenir le plus pauvre du monde. Ils ont vu disparaître électricité, eau, routes, hôpitaux et écoles - eux qui avaient été le phare universitaire de l'Afrique de l'Ouest. Ils ont connu l'État policier et le parti unique. Ils ont subi la terreur des seigneurs de guerre et des cortèges d'enfants soldats drogués jusqu'aux yeux. Pourtant, ils n'ont jamais perdu le sens de l'entraide, une tolérance religieuse hors du commun, un humour inébranlable et le goût de la liberté. Voici l'épopée tragique et héroïque d'un peuple, maître de l'endurance, capable de supporter l'intolérable et de le surmonter sans perdre son âme.



Thomas DANDOIS

Daesh, paroles de déserteurs

Gallimard (8 février 2018)

Daesh, paroles de déserteurs est une plongée au cœur de la machine État islamique. Elle dévoile les différentes facettes de l'organisation à travers les mots de ceux qui, après avoir servi et combattu pour elle à un moment de leur vie, s'en sont échappés. Ces déserteurs sont-ils pour autant des repentis? La plupart ont décidé de s'évader, écœurés par une accumulation de violences, de cruautés, de mensonges et de corruptions, ou par simple intérêt personnel. Ces paroles libres, souvent teintées d'amertume et de regrets, prouvent que l'État islamique n'est en rien le bloc uni, solide et cohérent présenté par les vidéos de propagande.



Annick KAMGANG, Justine BRABANT

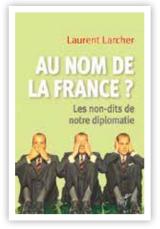
La Lucha

La boîte à bulles (4 avril 2018)

La Lucha est l'histoire du mouvement du même nom, créé par de jeunes Congolais de tous milieux, origines et religions qui ont choisi de mener un combat pacifique dans un pays où les choses se règlent souvent par les armes, le clientélisme ou la corruption. C'est en janvier 2012 que ce mouvement citoyen voit le jour à Goma, dans l'Est de la République Démocratique du Congo (Kivu). Animé par le désir d'un pays nouveau, véritablement indépendant et démocratique, La Lucha milite, à travers des actions non violentes pour l'accès à l'eau, à l'éducation, la fin de l'impunité des groupes armés et la tenue d'élections présidentielles. Le mouvement a très vite attiré l'attention des autorités qui répriment régulièrement leurs actions. Ce livre est un témoignage fort et édifiant sur cinq ans de lutte pour le changement, cinq ans de courage, mais surtout cinq ans d'espoir.

La cité des gens ordinaires/La cité des hommes/La cité de religion/La cité du pétrole/La cité des femmes/La cité des étrangers/La cité qui n'existe plus/La cité des serviteurs/La cité de la guerre







Olga KRAVETS

Grozny: Nine cities Filigranes (26 juin 2018)



• Grozny, la capitale d'une Tchétchénie torturée par la guerre, est un melting pot pour une société caucasienne en pleine mutation. Elle tente de dépasser le choc traumatique de deux guerres récentes et de trouver son propre mode de vie entre valeurs traditionnelles tchétchènes, traditions musulmanes et globalisation. Elle tente de faire face au changement du rôle de la femme dans la société, à l'inégalité croissante entre riches et pauvres et aux jeux politiques.

Laurent LARCHER

Au nom de la France ? : Les non-dits de notre diplomatie Cerf (20 avril 2018)

Nous le savons : la défense de ses intérêts - en premier lieu économiques - oblige la France à se lier avec des autocrates, des dictateurs, des illuminés et des criminels. Et ils sont légion. Mais nous, Français, que savons-nous de la nature et de l'étendue de nos relations avec des régimes hostiles aux valeurs de notre démocratie ? Jusqu'où devons-nous collaborer avec des gouvernements habiles à privatiser le pouvoir et incapables d'assurer une vie bonne à leurs concitoyens ? Comment pouvons-nous commercer avec ceux dont nous combattons les créatures, notamment sur le terrain du terrorisme?

Pascal MAÎTRE - sous réserve

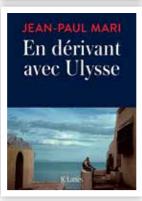
Quand l'Afrique s'éclairera Lammerhuber (Novembre 2017)



Pascal Maître, l'un des plus grands photographes de l'Afrique, et Jean-Marc Gonin, grand reporter chevronné au *Figaro Magazine*, ont conjugué leurs efforts pour ce témoignage sur la vie des centaines de millions d'Africains privés d'accès à l'électricité.









Antoine MALO

Prisonnières

Stock - 3 octobre 2018

Ce livre est le récit d'un double combat. Celui d'une mère yézidie, Adoul, et de sa fille Ramia, captives de l'État islamique. Enlevées en Irak en 2014, elles ont été séparées pendant plus d'un an, pour devenir les esclaves de l'organisation et subir, sans avoir de nouvelles l'une de l'autre, la barbarie des hommes. Adoul a été vendue à de simples combattants. Ramia, alors âgée de douze ans, s'est retrouvée prisonnière des plus hauts chefs terroristes. C'est ce destin qu'elles racontent ici, l'histoire à deux voix de leur détention. Les chapitres s'enchaînent, de la mère à la fille, composant un témoignage exceptionnel où se côtoient trahison et résistance, désespoir et quête de liberté.

Pascal MANOUKIAN

Au royaume des insoumis, Afghanistan 1979-1989 Erick Bonnier (27 septembre 2018)

Pascal Manoukian, journaliste, photographe, a été le premier à couvrir l'événement. À 24 ans, il débarque en Afghanistan trois semaines avant les Soviétiques. Après 20 ans à arpenter les terres de conflits, il prend la tête de la célèbre agence Capa, qu'il quitte en 2015 pour se consacrer à l'écriture.

Jean-Paul MARI

En dérivant avec Ulysse

JC Lattès (19 septembre 2018)



Jean-Paul Mari refait le voyage d'Ulysse. Comment la Méditerranée a-t-elle évoluée ? Quels rêves ont disparu ? Du chaos actuel peut-il sortir un nouveau monde ? Un texte superbement écrit par l'un des meilleurs connaisseurs des univers de la Mare Nostrum.

Jean-Baptiste NAUDET

La Blessure

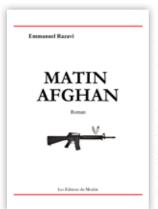
L'Iconoclaste (29 août 2018)



Le fiancé de Danielle est mort en Algérie. Hantée par ses lettres, elle sombre dans la folie. Son fils, reporter de guerre, se débat avec cet héritage. De ces trois vies, il tresse une même blessure. Grand reporter au service international de *L'Obs* après avoir été journaliste au *Monde*, Jean-Baptiste Naudet a couvert une dizaine de conflits, de la Yougoslavie à la Tchétchénie, de l'Irak à l'Afghanistan. Spécialiste de l'Europe de l'Est, des Balkans et du Caucase, il a été correspondant à Bucarest, Zagreb et Moscou. Il est diplômé en lettres de la Sorbonne, de l'École supérieure de journalisme de Lille et en relations internationales de Science-Po Paris.







Rafael ORTIZ, Frédéric RICHAUD

L'envers des nuages Glénat (20 juin 2018)

Afrique centrale. Près de 2 millions de personnes survivent dans des camps de réfugiés, dépendant de l'aide humanitaire internationale. Les territoires alentour subissent les actions de rebelles qui sèment la mort et la destruction sur leur passage. Samy, jeune garçon d'à peine 12 ans, est enrôlé malgré lui dans les féroces milices d'enfants soldats pour commettre ces atrocités. Florence, photoreporter pour un grand quotidien suisse, est envoyée dans une base de la Croix-Rouge pour témoigner de la situation. Deux personnages qui n'ont rien en commun, mais que le destin va réunir, à travers le sang et les larmes.

Guillaume PERRIER

Dans la tête de Recep Tayyip Erdogan Actes Sud (10 janvier 2018)

Le journaliste s'intéresse au parcours politique du président de la République turc qui incarne les réussites et les dérives de son pays. Il s'attarde sur sa monopolisation de la scène politique et du débat public, sa défense d'une certaine société turque et son ambition de devenir le leader du monde musulman.

Emmanuel RAZAVI

Matin afghan

Les Éditions du Menhir (20 novembre 2017)

Printemps 2004. Comme des centaines de ses compatriotes, Jack, un jeune sergent sioux issu d'une réserve du Dakota du Sud, sert dans la 101º Airborne. Hélène est française. Grand reporter, elle vit à New York où elle travaille pour un grand magazine américain. Elle est envoyée en Afghanistan avec un photographe de guerre pour couvrir les combats qui font rage dans le sud du pays. Tous deux vont se rencontrer dans un camp retranché situé au cœur d'une région occupée par les talibans. Et ils vont découvrir un autre monde... Inspirée de faits réels, une histoire à la croisée de trois cultures qui s'ignorent et vont se télescoper : la nôtre, celle des Indiens d'Amérique, et celle des populations afghanes.



Kamal RFDOUANI

Dans le cerveau du monstre : Les documents secrets de Daech Arthaud (5 septembre 2018)

"Qui sait à quoi ressemble le monde tel que le voit Daech?

J'ai passé plus de douze ans à infiltrer les groupes djihadistes. Ce risque, je l'ai pris pour sensibiliser et informer contre le danger que représente cette idéologie obscurantiste et barbare. J'ai lu, écouté et regardé des centaines d'heures de vidéos de propagande d'Al-Qaïda puis celles de Daech. J'ai découvert ainsi que Daech traduit, dissèque et analyse chaque reportage, diffusé sur les chaînes occidentales. Il utilise les erreurs que nous pouvons commettre pour questionner nos valeurs et semer le doute dans l'esprit de centaines de nos concitoyens. Avec les documents que je vais vous dévoiler, à nous de traduire, de disséquer et d'analyser leur pensée.

Lors de la chute de la ville de Syrte en Libye en 2016, une découverte a ébranlé mes certitudes. J'ai eu entre les mains l'ordinateur personnel de l'émir de Syrte et le téléphone de son employée. Des documents exceptionnels et confidentiels. Un "butin" qui offre un éclairage nouveau et inédit, sans langue de bois ni artifice sur Daech.

Ce livre trace le portrait d'un monstre en vous invitant dans sa pensée intime. Celle qu'il cache derrière des images et des discours de propagande, celle qu'il s'efforce de ne pas dévoiler au public."

Chloé ROUVEYROLLES, Mélinée LE PRIOL

Les Palestiniens

Ateliers Henry Dougier (19 avril 2018)

Comment vivre dans les territoires palestiniens aujourd'hui? Perpétuelles victimes ou terroristes en puissance? Résistants ou collaborateurs? Artistes-poètes ou rustres paysans? Élite éduquée du Moyen-Orient ou nation sous perfusion? Concernant les Palestiniens, les fantasmes sont nombreux et les clichés coriaces. Il faut dire que ce pays est particulièrement exposé au regard du monde, puisque s'y joue l'un des conflits les plus interminables de l'histoire contemporaine.

PAL ESTI NIENS



Denis RUELLAN

Reportères de guerre

Presses des mines (11 octobre 2018)

À travers les trajectoires de quinze reportères de guerre à un moment de leur carrière, des entretiens avec cinquante journalistes femmes et hommes qui exercent ou ont exercé sur des terrains de conflit, ainsi qu'une dizaine de leurs proches, cette étude interroge les circonstances et les intérêts pour un métier où désormais, dans la plus jeune génération, la parité s'établit.







Joseph SAFIEDDINE

Monsieur Coucou

Le Lombard (9 février 2018)

Abel est un émigré. Comme tant d'autres, il a dû fuir sa terre natale à cause de la guerre. Éxilé en France, il a fait son nid dans la famille de sa femme et tiré un trait sur ses racines. Mais un jour il doit retourner sur cette terre dont il s'est senti rejeté. Comment gérer le retour au pays, après des décennies d'absence, quand on a été contraint de renier ses origines pour continuer à vivre ? Entre appartenance et identité brisée, Abel va tenter de se retrouver.

Hélène SALLON

L'État islamique de Mossoul

La Découverte (1 février 2018)

▶ Hélène Sallon a couvert l'intégralité de la bataille de Mossoul pour *Le Monde*, suivant la progression des forces irakiennes pendant plusieurs mois au sein de la capitale de l'État islamique. Les témoignages qu'elle a recueillis auprès de la population font voir toute la réalité du projet étatique que le califat, entre terreur et fantasmes, voudrait imposer au monde.

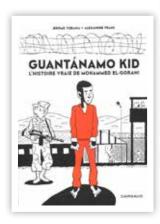
Pierre SAUTREUIL

Les guerres perdues de Youri Beliaev

Grasset (7 mars 2018)



À travers le portrait d'un homme, le récit romanesque d'une amitié improbable, et une traversée épique, burlesque et terrible, du Donbass à Moscou, de la Bosnie à la Tchétchénie, Les guerres perdues de Youri Beliaev nous fait découvrir une Russie qui ne s'est jamais remise de la chute du Bloc soviétique. Exaltant et totalement original.





Jérôme TUBIANA, Alexandre FRANC

Guantánamo Kid

Dargaud (16 mars 2018)



C'est l'histoire d'un jeune garçon qui se rêve un avenir meilleur et quitte l'Arabie Saoudite pour étudier l'anglais et l'informatique au Pakistan. Deux mois après son arrivée, c'est le 11 septembre 2001. Au mauvais endroit au mauvais moment, l'adolescent est vendu par les services secrets pakistanais aux Américains, au prétexte qu'il appartiendrait à Al-Qaïda. C'est une descente aux enfers qui le mène à Guantánamo où il va vivre la routine des tortures, des interrogatoires incessants et vains. Une histoire vraie.

Éric VALMIR

Pêcheurs d'hommes

Robert Laffont (4 janvier 2018)

"Moi, c'est Nicolo. J'aurai bientôt vingt-cinq ans et jamais je ne quitterai Lampedusa. C'est mon île au centre de la mer."

Au cœur de la Méditerranée, entre Afrique et Europe, Lampedusa, symbole de l'une des plus grandes hontes contemporaines : au fil des années, ces milliers d'hommes, de femmes et d'enfants fuyant la guerre et la misère, ceux qu'on appelle aujourd'hui "les migrants", venus s'échouer, souvent mourir, sur ses côtes. Lampedusa, des paysages d'une beauté paradisiaque sous la sublime lumière du sud de l'Italie, mais mauvaise réputation, donc. Maudite ? Mal aimée, mal comprise en tout cas. Nicolo aurait toutes les raisons de la détester, cette île qui a rendu son père fou - parce que "son métier, c'était d'attraper des poissons, pas de pêcher des hommes." Mais il choisit de nous la raconter, elle et ses habitants, à travers son regard de petit garçon puis de jeune homme confronté à l'indifférence du monde mais déterminé à sauvegarder sa beauté.

Mémorial des reporters

17 h

JEUDI 11 OCTOBRE

Mémorial des reporters

Une nouvelle stèle au Mémorial des reporters 2017-2018

Mémorial des reporters Boulevard Fabian Ware accès rue de Verdun

Accès libre

Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières et en compagnie des proches de Daphné Caruana Galizia, Gauri Lankesh et Shah Marai.





S. Guichard

La journaliste et bloggeuse maltaise Daphné Caruana Galizia a été assassinée le 16 octobre 2017 par une bombe placée sous sa voiture. Elle était à l'origine de révélations sur des affaires de corruption éclaboussant la classe politique de Malte.

Shah Marai, chef photographe de l'AFP du bureau de Kaboul, a été tué le 30 avril 2018 dans la capitale afghane, dans un double attentat suicide, dont il couvrait la première explosion.

La journaliste indienne Gauri Lankesh a été sauvagement assassinée le 5 septembre 2017. Elle était connue pour ses prises de position en faveur des femmes et contre le système des castes.

En 2017, 65 journalistes ont été tués dans le monde. 26 d'entre eux ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions, victimes collatérales d'un contexte meurtrier (bombardement, attentat...). 39 autres ont été assassinés, sciemment visés, au motif que leurs enquêtes dérangeaient les intérêts de telles ou telles autorités politiques, économiques ou groupes mafieux. Comme l'an dernier, la part des journalistes ciblés est la plus importante. En 2018, plus de 30 journalistes ont déjà été tués. Le massacre de Kaboul le 30 avril dernier met l'Afghanistan en première place comme pays le plus meurtrier en 2018 avec 11 morts.







Espace Saint-Patrice
Rue du marché

Entrée libre

VENDREDI 12 OCTOBRE

18 I

Table ronde Amnesty International

Rohingyas, aux racines de la crise

La fin de l'année 2017 a braqué les projecteurs sur les Rohingyas de manière inédite. Les violences subies par cette minorité musulmane du nord de la Birmanie ont alors atteint des degrés très élevés, mobilisant médias et opinions.

Pour dépasser l'émotion et comprendre les enjeux profonds de cette crise, nous vous proposons un dialogue inédit entre le grand reporter Gwenlaouen Le Gouil et Morgane Eches, coordinatrice Birmanie chez Amnesty International. Modération : Nina Walch, Amnesty International.

SAMEDI 13 OCTOBRE

15 h

➡ Table ronde Syrie Factuel et Marie Peltier

Lutte contre la désinformation sur la Syrie

Auditorium

1, rue de la Bretagne

Entrée libre

La table ronde sera animée par Derek Thomson (Les Observateurs France 24) L'ingérence de la Russie dans l'élection américaine de 2016 a placé au centre du débat public le problème de la désinformation à l'ère des réseaux sociaux et d'internet. Les observateurs de la guerre civile syrienne y sont confrontés depuis plusieurs années maintenant, si ce n'est depuis 2011, et semblent également avoir été dépassés par le phénomène. Le collectif citoyen francophone Syrie Factuel a été formé en avril 2018 pour tenter d'y apporter une réponse. Loin de prétendre donner un cours sur la désinformation et/ou la Syrie, trois de ses membres, qui feront part du cheminement personnel qui les a conduits à se mobiliser pour défendre les faits, exposeront les problématiques qu'ils ont identifiées et évoqueront quelques pistes de travail pour apporter des solutions. Une militante d'origine syrienne, une activiste des droits humains et un ancien lecteur de sites dits de "réinformation" (ou médias alternatifs) prendront part à cette table ronde. Marie Peltier, familière de la question syrienne, y interviendra en tant qu'experte propagande, complotisme et récits.

Projections de documentaires

Pavillon Place Gauquelin-Despallières

Durée: 30 min

DIMANCHE 14 OCTOBRE

Lauréat catégorie télévision grand format

Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format

Pavillon Place Gauquelin-Despallières

Durée: 1 h 10

Daech, dans le cerveau du monstre

10 h 45

Un film de Kamal Redouani, produit par Philippe Levasseur et Amandine Chambelland de l'agence CAPA avec la participation de France Télévisions



La projection sera suivie d'un échange avec Kamal Redouani

▶ En Libye, dans les ruines de la maison d'un Émir de l'État Islamique, un jeune combattant découvre un ordinateur. Le disque dur contient des milliers de fichiers informatiques confidentiels. Tous frappés du sceau de l'organisation terroriste. Le jeune combattant décide de remettre une copie du disque dur à Kamal Redouani, grand reporter, spécialiste du Moyen-Orient, qui sillonne la Libye depuis les révolutions arabes, et en qui il a confiance. Après un minutieux travail d'analyse et de vérification de ces documents inédits, plusieurs séjours en Libye et dixhuit mois de production dans la plus grande discrétion, le documentaire est prêt. Il raconte pour la première fois, de l'intérieur, le fonctionnement de Daech. Sa brutalité minutieuse, son organisation dictatoriale. Il permet aussi de comprendre comment, et pourquoi, ce mouvement terroriste renaît sans cesse de ses cendres.

Une plongée édifiante dans le cerveau du monstre.

Projections de documentaires

ENTRÉE LIBRE POUR TOUTES LES PROJECTIONS

DIMANCHE 14 OCTOBRE

This is Congo

Un documentaire de Daniel McCabe

AVANT-PREMIÈRE

14 h

▶ Pavillon Place Gauquelin-Despallières

Durée : 1 h 31



© DR

Pourquoi certains pays semblent-ils continuellement embourbés dans des cycles de guerre, d'instabilité politique et de crise économique ?

La République Démocratique du Congo fait partie de ces pays. Au cours des deux dernières décennies, ce pays d'Afrique Centrale possédant une importante richesse minérale a perdu plus de cinq millions de citoyens dans différents conflits, a connu plusieurs changements de régimes ainsi qu'un appauvrissement massif de sa population. Et pourtant, même si ce conflit est l'un des plus sanglants depuis la Deuxième Guerre Mondiale, nous connaissons mal, en Occident, les acteurs impliqués ou les enjeux de cette guerre.

La projection sera suivie d'un échange avec Daniel McCabe

THIS IS CONGO propose un regard immersif et brut sur ce conflit, qui dure depuis particulièrement longtemps en Afrique, et sur ceux qui s'efforcent d'y survivre. Le film suit quatre personnages fascinants (un lanceur d'alerte, un chef militaire patriote, une marchande de pierres précieuses et un tailleur réfugié), et offre au spectateur un point de vue véritablement congolais sur les fléaux qui rongent ce magnifique pays. Le Colonel "Kasongo", Mamadou Ndala, Mama Romance et Hakiza Nyantaba sont des exemples de la persévérance hors du commun d'un peuple qui a vécu, et qui est mort, de génération en génération, au gré du cycle des brutalités générées par ce conflit. Si leurs chemins ne se croisent pas concrètement, le conflit se répercute pourtant au travers de leurs vies respectives.

Projections de documentaires

ENTRÉE LIBRE POUR

DIMANCHE 14 OCTOBRE

AVANT-PREMIÈRE

16 h

Under the wire

Un documentaire de Chris Martin

► Pavillon Place Gauquelin-Despallières

Durée: 1 h 35



Paul Conroy

La projection sera suivie d'un échange avec Paul Conroy ▶ Le 13 février 2012, deux journalistes sont entrés en Syrie, encore ravagée par la guerre : Marie Colvin, célèbre correspondante de guerre du Sunday Times, et le photographe Paul Conroy. Ils avaient pour objectif de montrer la situation désespérée des civils syriens coincés à Homs, une ville assiégée et sans cesse visée par les frappes de l'armée syrienne.

Seul l'un d'entre eux est revenu. Basé sur le livre éponyme écrit par Paul Conroy, *Under the wire* raconte l'histoire incroyable de leur funeste mission, mais aussi la lutte épique de Paul pour quitter la ville et relayer auprès du monde entier le destin de sa défunte collègue, ainsi que la souffrance des habitants de Homs. C'est un film qui parle du véritable journalisme, de la guerre, et d'une dévotion infaillible pour toujours montrer la vérité, quel que soit le prix à payer.

Émissions en direct

JEUDI 11 OCTOBRE

Émission en direct et en public

➤ Hôtel du Doyen Rue Lambert-Leforestier

Entrée libre

FRANCE INTER

franceinter.fr

▶ 18 h 15 - 20 h : Émission ''Un jour dans le monde'' animée par Fabienne Sintes en direct et en public.



© Radio France - Christophe Abramowitz



VENDREDI 12 OCTOBRE

▶ Hôtel du Doyen Rue Lambert-Leforestier

Entrée libre

FRANCE INFO

franceinfo.fr

▶ 16 h 56 : "Nathalie Bourrus en direct de Bayeux"

Un prix international de journalisme

▶ Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé entre le 1er juin 2017 et le 31 mai 2018.

Les catégories de médias représentées : radio - photo - télévision (format court et long) - presse écrite - jeune reporter (photo en 2018) - image vidéo

Dix Prix sont remis:

Sept trophées attribués par le jury international :

¹PRESSE ÉCRITE - Prix du Département du Calvados - 7 000 €

¹TÉLÉVISION - Prix Amnesty International - 7 000 €

¶ RADIO - Prix du Comité du Débarquement - 7 000 €

¹ PHOTO - Prix Nikon - 7 000 €

¹ TÉLÉVISION GRAND FORMAT - Prix Scam - 7 000 €

¹ JEUNE REPORTER (photo) - Prix CAPA Presse Tv - 3 000 €

¹IMAGE VIDÉO - Prix Bew Tv, France 24 et Arte - 3 000 €

Trois prix spéciaux :

¶ PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN (presse écrite) - 4 000 €

¶ PRIX DU PUBLIC (photo) - parrainé par l'Agence Française de Développement - 3 000 €

¶ PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS (télévision) - 3 000 €

La sélection 2018

50 reportages ont été pré-sélectionnés par les pré-jurys

Le prix de l'image vidéo, nouveau depuis 2016, sera attribué parmi la sélection des reportages télévision, format court et long. La majorité des reportages traite des Rohingyas, du Yémen, de Mossoul, de la Syrie, du Venezuela, des Philippines, du Mexique, de la crise des réfugiés, de l'Ukraine...

Un prix international de journalisme

↑ Christiane AMANPOUR

Présidente du jury



De Christiane Amanpour est parmi les journalistes les plus reconnus et récompensés de la profession. Chef du service international de CNN, Christiane Amanpour est la présentatrice de l'émission vedette d'information internationale de la chaîne intitulée, justement, "Amanpour", également diffusée sur PBS, aux États-Unis. Elle opère au sein du bureau londonien de la chaîne.

Embauchée en 1983 comme assistante débutante au service international du siège de CNN, à Atlanta, Christiane Amanpour a gravi les échelons au sein de la chaîne, en tant que reporter au bureau de New York et, plus tard, en tant que correspondante internationale en chef de la chaîne. Depuis, Christiane Amanpour n'a cessé de réaliser des reportages sur les événements marquants de l'actualité internationale, à partir des points les plus chauds de la planète, comme l'Irak, l'Afghanistan, la Corée du Nord, la bande de Gaza, l'Iran, le Soudan, Israël, le Pakistan, la Somalie, le Rwanda, les Balkans, l'Égypte, la Libye...

Grâce à son attitude courageuse et sans compromis, Christiane Amanpour a acquis une grande popularité auprès du public et est devenue une personnalité qui compte, respectée par les responsables économiques et politiques du monde entier : en 1996, Newsweek a déclaré que ses reportages sur la guerre du Golfe et dans les Balkans avaient contribué à faire de CNN la chaîne incontournable pour les dirigeants du monde. Depuis la Guerre du Golfe, en 1991, et l'invasion américaine de 2003, Christiane Amanpour a documenté la violence sanguinaire qui a marqué l'histoire récente de l'Irak.

suite page suivante

CONTACTS PRESSE: prixbayeux@2e-bureau.com - info@prixbayeux.org

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE **201**8

Un prix international de journalisme

"Dans certaines situations, on ne peut tout simplement pas rester neutre : être neutre revient à être complice."

Christiane Amanpour

▶ En 2004, elle a réalisé le reportage exclusif du procès de Saddam Hussein, qui a fait découvrir au monde entier les images de l'ancien dictateur, ébouriffé et en chaînes, condamné à mort pour crimes contre l'humanité. Sur le terrain, pendant le siège de Sarajevo, Christiane Amanpour a montré toute la brutalité de la guerre de Bosnie, avec ses reportages dramatiques sur la vie quotidienne de la population civile dans la capitale assiégée. Elle n'hésitait pas à dénoncer les violations des droits humains, les massacres et le génocide commis à l'encontre des musulmans de Bosnie. À ce propos, elle disait : "Dans certaines situations, on ne peut tout simplement pas rester neutre : être neutre revient à être complice."

C'est en 2009 que l'émission "Amanpour" est lancée : dans le cadre de ce programme, diffusé en prime time, Christiane Amanpour parle avec les responsables politiques et dirigeants du monde entier. Elle a réalisé des entretiens exclusifs avec les puissants de ce monde.

Après le 11 septembre, elle a été la première correspondante étrangère à interviewer le Premier Ministre britannique Tony Blair, le Président pakistanais Pervez Musharraf et le Président afghan Hamid Karzai. Pendant les moments les plus chauds du Printemps Arabe, elle a réalisé un entretien – le dernier – avec le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi, qui lui a valu un Emmy Award.

C'est à elle que l'on doit également le dernier entretien réalisé avec l'ancien Président Hosni Moubarak, juste avant sa destitution. En janvier 2014, Christiane Amanpour a révélé, en exclusivité, un dossier contenant des témoignages et des photographies sur des présomptions de torture systématique des prisonniers par les forces gouvernementales syriennes, en accueillant un groupe d'experts des crimes de guerre, qui ont confirmé la véracité de ces révélations insupportables. C'est avec ces preuves en main qu'elle a ensuite mis au défi le Premier Ministre russe Dmitry Medvedev de justifier le soutien apporté par son gouvernement au régime de Bachar el Assad.

Christiane Amanpour a remporté tous les grands prix destinés aux journalistes de télévision, dont onze News and Documentary Emmy Awards, quatre Peabody Awards, deux George Polk Awards, trois duPont-Columbia Awards et le prix Courage en Journalisme.

Elle a reçu neuf doctorats honoris causa, et l'insigne de Commandant de l'Empire Britannique.

Elle est citoyenne d'honneur de Sarajevo et Ambassadrice de Bonne Volonté de l'UNESCO pour la Liberté de la Presse et la Sécurité des Journalistes.

CONTACTS PRESSE: prixbayeux@2e-bureau.com - info@prixbayeux.org

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2018

Un prix international de journalisme

Le jury

Ils ont confirmé leur participation...

PATRICIA ALLEMONIERE

GUILLAUME BALLARD

OUEST-FRANCE

MARIE-EVE BEDARD

RADIO CANADA

LOÏCK BERROU

FRANCE 24

MICHEL BEURET

GRAND REPORTER

ERIC BIEGALA

FRANCE CULTURE

JEAN-MICHEL BOISSIER

CHRISTOPHE BOLTANSKI

GRAND REPORTER

JEREMY BOWEN

JEAN-PIERRE CANET

SCAM

PATRICK CHAUVEL

PHOTO-REPORTER

ALBERIC DE GOUVILLE

MAISON DES JOURNALISTES

PATRICK DE NOIRMONT

PHOTO-REPORTER

JERÔME DELAY

ASSOCIATED PRESS

GREGOIRE DENIAU

GRAND REPORTER

SAMUEL FOREY

FRANCIS GAUGAIN

FRANCE BLEU NORMANDIE

JEAN HATZFELD

JOURNALISTE ECRIVAIN

CECILE HENNION

LE MONDE

ETIENNE HUVER

GRAND REPORTER

KATIA JARJOURA

REALISATRICE

OLIVIER JOBARD

PHOTO-REPORTER

CHRISTOPHE KENCK

FRANCE TV

FRANCIS KOHN

JOURNALISTE

KAREN LAJON

LE JOURNAL DU DIMANCHE

MARTINE LAROCHE-JOUBERT

GRAND REPORTER

ALAIN LE GOUGUEC

SCAM

PHILIPPE LEVASSEUR

CAPA PRESSE

GUILLAUME MARTIN

GRAND REPORTER

LUCAS MENGET

FRANCE INFO

ALAIN MINGAM

CONSULTANT MÉDIAS

JEAN-MARC MOJON

MARCO NASSIVERA

ARTE

CATHERINE NAYL

FRANCE INTER

SOPHIE NIVELLE-CARDINALE

GRAND REPORTER

SYLVIE NOËL

JEAN-PIERRE PERRIN

JOURNALISTE ECRIVAIN

JON RANDAL

GRAND REPORTER

LAURENT REBOURS

ASSOCIATED PRESS

MORT ROSENBLUM

GRAND REPORTER

MARC SIMON

JOURNALISTE

JON SWAIN

GRAND REPORTER

ESTELLE VERET

RFUTFRS

ED VULLIAMY

THE GUARDIAN

VIVIENNE WALT

TIME MAGAZINE

THOMAS ZRIBI

NOVA PRODUCTIONS

Sous réserve de modifications En date du 30 août



Un prix international de journalisme

Travaux du jury

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 OCTOBRE

Les professionnels du journalisme à Bayeux

Le jury, présidé par **Christiane Amanpour**, est composé d'une quarantaine de journalistes internationaux. Il se réunira pendant les deux jours pour attribuer les sept trophées dans les catégories radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, jeune reporter et image vidéo. Il devra se prononcer sur l'ensemble des reportages sélectionnés.

▶ Tapisserie de Bayeux

Salle de cinéma Rue de Nesmond

RÉSERVATION obligatoire dans la limite des places disponibles Tél.: 0 825 014 400

SAMEDI 13 OCTOBRE

Le Prix du public

▶ Un jury public désignera, le samedi 13 octobre, son lauréat dans la catégorie photo. Ce prix public sera remis lors de la soirée de clôture.

10h : Vote du jury parrainé pour la 5^e année par l'Agence Française de Développement

11h : Retour sur le prix du public 2017 décerné au reportage d'Antoine Agoudjian "La conquête de Mossoul ouest", en présence d'**Antoine Agoudjian**.

Le traitement médiatique des crises permet d'attirer l'attention du public sur les drames qui résultent du sous-développement et des tensions qu'il génère.

Convaincus que le regard du reporter sur le temps chaud de la crise est complémentaire de l'action du développeur sur le temps long, Charles Tellier, responsable de l'unité "prévention des crises et sortie de conflit" à l'AFD, et Antoine Agoudjian, proposent un temps d'échange avec le public autour du reportage "La conquête de Mossoul ouest".

DU 8 AU 14 OCTOBRE

▶ Espace Saint-Patrice

Rue du marché

Du lundi au vendredi et le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h Samedi de 9 h 30 à 18 h

Entrée libre

Exposition de la sélection 2018

▶ Présentation des 50 reportages en compétition

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format et jeune reporter (photo).

L'actualité internationale comme outil d'éducation aux médias

▶ En partenariat avec le Département du Calvados, la Région Normandie et les Rectorats de Caen et de Rouen, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre propose chaque année, depuis 1996, une programmation dédiée au public scolaire. Grâce à ces rendez-vous pédagogiques, collégiens et lycéens se tournent vers l'actualité internationale et s'ouvrent à une meilleure compréhension du monde.

Destinée aux collégiens, l'opération "Regard des jeunes de 15 ans" se poursuit à travers la France mais également en Europe. Elle s'achèvera le mardi 9 octobre lors d'une journée d'échanges entre les élèves et un rédacteur en chef de la photographie à l'AFP. En parallèle, les collégiens assisteront à des projections cinéma et prendront part à l'événement en découvrant les expositions à Bayeux. Enfin, le Prix Bayeux, en lien avec le Département du Calvados, le HCR (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés) et l'association Food Sweet Food, invite de nouveau les élèves des collèges du Calvados au Refugee Food Festival. Une opération lancée en 2017, qui permet au millier de jeunes concernés de mieux appréhender la situation des réfugiés.

Cette année, les lycéens seront plus de 2 900 à participer au Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Une opération sans pareil qui s'étend sur tout le territoire et qui offre à chaque élève un temps de réflexion autour de la démocratie. Les Classes Prix Bayeux Région Normandie permettront, quant à elle, à plus de 100 jeunes, de vivre pleinement l'événement grâce à une immersion pendant trois jours. Enfin, de nombreux établissements normands recevront le collectif #Dysturb. Une rencontre qui permet aux élèves de mieux décrypter l'actualité et les médias qui la diffusent.

Collégiens, lycéens, tous sont invités à la réflexion à l'occasion du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre qui demeure à ce titre un outil d'éducation aux médias sans équivalent.

▶ Pavillon Place Gauquelin-Despallières

Jeudi 11 octobre 14 h - 15 h 30 DU 8 AU 14 OCTOBRE 2018

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE



À l'occasion de la 25° édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, Ouest-France, partenaire historique du Prix, offre aux jeunes un retour sur 25 ans de conflits à travers des témoignages de grands reporters, lauréats du Prix Bayeux, qui ont couvert le Rwanda, l'Afghanistan, la Yougoslavie. À l'heure de l'immédiateté de l'information, Ouest-France invite les élèves à revenir sur des événements historiques et ouvre un droit de suite aux conflits oubliés.



Regard des jeunes de 15 ans

Collèges

▶ Portée par le Département du Calvados, Nikon et l'Agence France-Presse (AFP), l'opération Regard des jeunes de 15 ans invite les collégiens à se tourner vers l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisée par l'AFP. Après un travail de lecture de l'image, d'analyse et de mise en contexte effectué en classe avec leurs professeurs, les élèves votent pour le cliché qui représente, selon eux, le mieux le monde dans lequel ils vivent.

Lancée en 2008 à l'occasion du 15° anniversaire du Prix Bayeux, Regard des jeunes de 15 ans est devenu le rendez-vous pédagogique incontournable de la rentrée des élèves de 3°. Auparavant destinée aux collégiens du Calvados uniquement, l'opération s'est étendue en 2015 au niveau national, et a franchi en 2017 un nouveau cap grâce à la participation des pays européens partenaires du Calvados.

Un site internet permet à tous les collégiens de participer et offre une lecture nationale mais également régionale et départementale des résultats. Un véritable regard croisé!

À noter : l'an dernier, près de 12 000 jeunes de sept pays ont pris part au vote.

www.prixbayeux.org/regarddesjeunesde15ans

LES DATES À RETENIR

Lundi 27 août : Mise en ligne de la sélection AFP et ouverture de la plateforme de vote en ligne

Jeudi 4 octobre - 17 h : Clôture des votes
 Mardi 9 octobre : Annonce des résultats



Photo lauréate 2017

©AFP / AMEER ALHALBI - 9 juin 2016 - Alep, Syrie Des casques blancs et des habitants évacuent des résidents dont l'immeuble a été touché par une attaque aux barils d'explosifs des forces du régime sur le quartier Al-Fardous tenu par les rebelles.







Pour la deuxième année consécutive, le Prix Bayeux, en partenariat avec le Département du Calvados et l'AFP, propose aux collégiens du Calvados de revenir sur la sélection Regard des jeunes de 15 ans grâce à une rencontre avec un rédacteur en chef de la photo à l'AFP. Cet échange permettra aux élèves d'appréhender la lecture de l'image au côté d'un professionnel.

Mardi 9 octobre à l'Auditorium, à partir de 10 h - Le résultat de l'opération Regard des jeunes de 15 ans sera dévoilé à l'occasion de cette journée.



LUNDI 8 ET MARDI 9 OCTOBRE

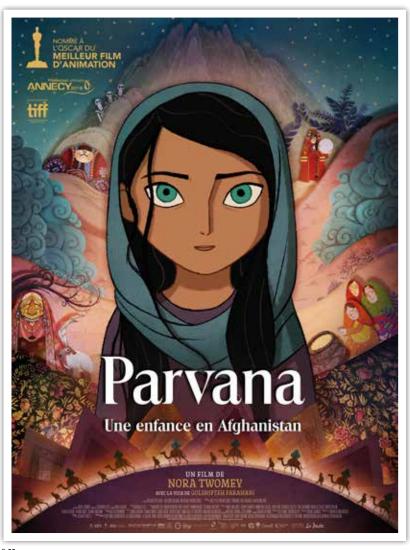
Les collégiens au cinéma

Collèges



Le Département du Calvados, co-organisateur du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, invite les collégiens de Bayeux et du Calvados à la projection d'un film en lien avec l'actualité internationale.

Les projections de films en rapport avec l'actualité des conflits dans le monde à destination des collégiens s'inscrivent dans le cadre d'un travail mené en classe par les enseignants autour de la liberté d'expression.



Le film : Parvana, une enfance en Afghanistan

Réalisé par Nora Twomey, produit par Angelina Jolie, d'après le roman de Deborah Ellis

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Un jour, son père est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille.

Nommé à l'Oscar du Meilleur film d'animation



© DR

Projection : le lundi 8 et mardi 9 octobre, séances à 10 h et 14 h au cinéma Le Méliès



DU LUNDI 8 AU VENDREDI 12 OCTOBRE

Refugee Food Festival

Quand les cantines scolaires confient leurs cuisines à des chefs réfugiés

Collèges

Du 8 au 12 octobre, le Département du Calvados et le HCR (l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés), en partenariat avec l'association Food Sweet Food, invitent pour la seconde année consécutive les élèves des collèges du Calvados au Refugee Food Festival.

L'idée ? Sensibiliser les élèves à la situation des réfugiés en France et à travers le monde.

Les objectifs ? Changer de regard sur le statut de réfugié, offrir un tremplin aux chefs réfugiés en facilitant leur accès à l'emploi et faire découvrir des plats venus d'ailleurs.

Quatre jours, quatre établissements

Entre sensibilisation et gastronomie, la journée comptera trois temps forts destinés aux collégiens de la 6° à la 3°.



- Le matin, les élèves rencontreront les équipes du HCR et des réfugiés. Un temps d'échange qui mêlera témoignages, questions-réponses, jeux pédagogiques... En parallèle, un chef réfugié, accompagné des équipes des cantines scolaires, préparera un repas traditionnel de son pays.
- Le midi, l'ensemble des élèves demipensionnaires dégusteront les plats mijotés par le chef réfugié et les équipes des cantines scolaires.
- La journée se terminera par des ateliers culinaires au cours desquels le chef réfugié élaborera le goûter avec les élèves. Un moment convivial, propice à l'échange.

© DR

Ils accueillent le Refugee Food Festival en 2018 :

Lundi 8 octobre : Collège Les Sources d'Aure - Caumont-sur-Aure

Mardi 9 octobre : Collège Michelet - Lisieux

Jeudi 11 octobre : Collège Octave Mirbeau - Trévières

Vendredi 12 octobre : Collège Paul Éluard - Dives-sur-Mer



LUNDI 8 OCTOBRE

Le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

Lycées





RÉGION ACADÉMIQUE NORMANDIE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION



À noter : Cette année et pour la première fois, la Région du Manitoba au Canada, partenaire de la Région Normandie, prendra part au vote dans le cadre du Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Une centaine de jeunes participeront donc à l'opération de l'autre côté de l'Atlantique!



La 25° édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre s'ouvre, le lundi 8 octobre de 14 h à 17 h, par le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Grâce au soutien de la Région Normandie et des Rectorats de Caen et de Rouen, les lycéens normands attribuent leur prix parmi les reportages de la sélection officielle, catégorie télévision.

Dix sujets, de 3 à 7 minutes, leur sont présentés. Chaque reportage aborde une situation de conflit, ses conséquences sur les populations civiles ou la défense de la liberté et de la démocratie. L'occasion pour les lycéens de s'intéresser à l'actualité internationale, d'aiguiser leur esprit critique en présence de grands reporters venus spécialement les rencontrer pour parler de leur métier et débattre avec eux.

L'accompagnement pédagogique est primordial dans cette opération : les enseignants, en lien avec les services éducation aux médias et à l'information des Rectorats de Caen et de Rouen, préparent les lycéens à leur rôle de jurés en travaillant sur l'analyse de reportages et sur la situation des pays en guerre. Ils amènent aussi les jeunes à prendre conscience de la fragilité de la paix et de l'importance des médias en démocratie.



16 SITES DE PROJECTION





PLUS DE 2 900 LYCÉENS

CITOYEN DU MONDE

À travers ce journal créé en 2003, la Région Normandie offre aux lycéens une véritable tribune pour s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et entendu au cours de la journée. Accompagnés par l'association Globules, les élèves sont invités à réagir en quelques heures, par écrit, comme de vrais journalistes. Il s'agit alors de réfléchir à ce qui a été montré, d'essayer de comprendre les contextes et d'exprimer leur point de vue sous forme d'articles, de poésies. Un livre ouvert sur un des piliers de notre démocratie : la liberté d'expression.

Citoyen du monde est remis à tous les invités et au public lors de la soirée officielle de remise des prix le samedi 13 octobre à Bayeux, puis distribué dans les lycées normands.



Les classes Prix Bayeux Région Normandie

Lycées

Ils participent en 2018 :
Lycée Malherbe, Caen (14)
Lycée Charles-François Lebrun,
Coutances (50)
Lycée Jean Monnet,
Mortagne-au-Perche (61)
Lycée Pablo Neruda,
Dieppe (76)
Lycée André Malraux,
Gaillon (27)
Une délégation de jeunes
lycéens de Tunisie, sera
présente cette année.



▶ En 2008, le service éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Caen, associé de longue date au Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, apporte une dimension pédagogique supplémentaire en proposant à trois classes de l'Académie de Caen de vivre l'événement de l'intérieur : les classes Prix Bayeux naissent.

En 2018, grâce au soutien accru de la Région Normandie et des Rectorats de Caen et de Rouen, ce ne sont plus trois mais cinq classes issues de lycées normands qui participent à l'opération. La Région Normandie et les Rectorats de Caen et de Rouen collaborent également avec un certain nombre de lycées français à l'étranger. Ainsi, chaque année, une classe internationale se joint au dispositif.

Du jeudi 11 au samedi 13 octobre, les classes seront en immersion totale. Rencontres avec les grands reporters, visites des expositions, workshop et participation à la soirée de clôture, un programme dense et complet!





RÉGION ACADÉMIQUE NORMANDIE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION



LYCÉENS REPORTERS:

Accompagnés par une journaliste de Ouest-France et par des enseignants, une dizaine de lycéens, issus des Classes Prix Bayeux, deviennent reporters en herbe l'espace de trois jours. Comme des journalistes professionnels, ils couvrent l'événement, rédigent leurs articles et prennent leurs photos. Ce travail est publié dans les éditions normandes de Ouest-France, le lundi 15 octobre.

Les lycéens reporters travaillent également sur un projet de web radio. Ils s'initient ainsi aux techniques de la presse radio grâce à des professeurs spécialisés qui mettent à disposition appareils de prise de son et tables de mixage.





HDYS TURB

#Dysturb à la rencontre des jeunes Normands

▶ Le photojournalisme est un langage universel, qui traite de l'actualité, initie des discussions, déclenche des débats, défie les stéréotypes et qui, entre autres, permet de sensibiliser chacun à l'actualité internationale.

Initié par Pierre Terdjman, #Dysturb est un collectif de photojournalistes utilisant des espaces urbains pour mettre en évidence des histoires fortes souvent non publiées par les médias internationaux. Car la diminution du lectorat ainsi que la baisse des revenus publicitaires conduisent à une réduction significative des budgets consacrés au photojournalisme, et par là-même aux moyens offerts aux photographes pour exercer leur métier. Il devient dès lors nécessaire d'inventer de nouvelles formes d'exposition du photojournalisme.

En collant des photographies sur des murs, le collectif veut faire ouvrir les yeux, faire réagir et montrer la réalité du monde. Leur approche est sociale, informative et éducative.

En 2014 et 2015, #Dysturb est venu à la rencontre des habitants et lycéens de Bayeux. Depuis 2016, #Dysturb opère à travers toute la Normandie.



© Maxence Levaillant

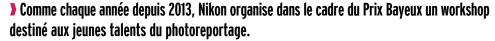


Rendez-vous Pro

DU 9 AU 12 OCTOBRE

Workshop Nikon

Le Manoir



Cette année, Nikon s'associe au Manoir, Centre de formation au reportage en zone dangereuse, créé en 2014 par France Médias Monde. Associé à l'INA et soutenu par Reporters sans frontières, le Manoir aura bientôt formé près de 300 reporters aux profils variés. Conçu à destination des journalistes de France Médias Monde, le stage est ouvert à tous les médias et forme aujourd'hui les reporters du Journal Le Monde, Arte, Canal +, France Télévisions et bien d'autres. Le Manoir s'impose aujourd'hui comme la formation de référence dans ce domaine.

S'il est évident que la recherche et le partage d'information sont essentiels, la sécurité des reporters en mission doit rester la préoccupation majeure. Parce que le premier acteur de cette sécurité est le reporter lui-même, le Manoir propose une formation et une méthode spécifiques dispensées par des journalistes, pour des journalistes, et fait intervenir les meilleurs experts dans les domaines de la santé, du sauvetage, et de la psychologie. L'effet des armes, le danger des mines et l'orientation sont également enseignés par des professionnels compétents et habitués à la formation des professionnels de l'information. A l'issue de la formation, le reporter évoluant en zone dangereuse est capable de mieux évaluer les risques, de comprendre des situations critiques et de réagir avec une plus grande dextérité aux accidents de reportage.

De par son histoire de plus d'un siècle et ses valeurs d'engagement, il est dans l'ADN de Nikon de soutenir le photojournalisme. En partenariat avec Le Manoir, Nikon souhaite former les jeunes talents du photojournalisme à l'exercice de leur métier en leur faisant bénéficier de la meilleure formation.













Ali Arkady

AFFICHE 2018

Une femme se confie par peur à un officier de l'unité ERD après que sa maison a été bombardée par les forces irakiennes. Son frère a été kidnappé par Daech. Village de Qabr al-Abd, Hammam al-Alil, Mossoul, le 7 novembre 2016.

EXPOSITION SPÉCIALE A
L'OCCASION DES 25 ANS DU PRIX
les 25 photos lauréates sont
exposées par le Département du
Calvados en extérieur, le long
du Boulevard Bertrand à Caen.
L'occasion de revenir en image
sur 25 ans de conflits.



Le visuel de l'affiche 2018 reprend une photo du reportage primé en 2017. Il s'agit d'un cliché d'Ali Arkady de l'agence VII issu de son reportage réalisé en Irak entre novembre et décembre 2016.

© Prix Bayeux-Calvados photo 2017 Ali Arkady / VII

Ali Arkady est un photojournaliste de Khanaqin, en Irak, situé dans la région du Kurdistan irakien près de la frontière iranienne. Diplômé de l'Institution des beaux-arts de Khanaqin, Ali travaille comme photographe depuis 2006 et se concentre pour ses reportages sur les Irakiens blessés et handicapés pendant la guerre. Il fait partie du programme de VII Mentor.

MARDI 16 OCTOBRE

20 h

Elie Guillou

ditorium **SUR MES YEUX**

Le service action culturelle de la ville de Bayeux organise un spectacle le mardi 16 octobre, dans le cadre de la 25° édition du Prix.



À Diyarbakir en Turquie, Jiyan tente de préserver son fils de la guerre. L'enfant, lui, veut tout voir : le dengbej errant, le soldat qui doute, la femme de ménage muette, le canari en cage... Surtout, faire comme les autres enfants kurdes qui défient les chars de l'armée avec une pierre dans la main et des baskets aux pieds. Tendre et dure, lumineuse et tragique, cette histoire se déroule à la fois dans le cœur de la mère et les yeux de l'enfant. Guerre et paix s'y répondent. Sur scène, Elie Guillou, le conteur-chanteur est accompagné de trois musiciens. Il porte une histoire qui s'écoute comme on regarde un film et qui s'adresse à tous : simple, immédiate et foisonnante.

Auditorium 1, rue de la Bretagne

Catégorie: Récit, musique & chant Âge: Tout public, à partir de 10 ans Durée: 1 h 15

Tarifs: 12€ / 7€ (billetterie: service action culturelle, ou bayeux.fr à partir du mercredi 19 septembre)



Une évolution permanente

Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, créé en 1994, s'est ancré dans la profession, auprès des rédactions et continue son développement à l'international. Autour des Prix dédiés aux journalistes, l'événement n'a cessé d'évoluer depuis sa création pour impliquer de plus en plus le grand public (jeune et moins jeune). Une évolution permanente :

1994 • La création

Un événement pour le 50° anniversaire du Débarquement, une journée événement réservée aux journalistes sous la présidence de Jean Marin. Cette année-là : 8 médias seulement étaient invités (1 par pays alliés + l'Allemagne).

Dès 1995 • L'ouverture du Prix à tous les médias

1996 • Création du Prix des lycéens

Création du Prix des lycéens dans la catégorie télévision, ouvert aux lycées de Bayeux dans un premier temps.

1997 • Création du Prix du public

Création du Prix du public dans la catégorie photo.

1998 • Soirée de clôture

(300 personnes à la Halle aux Grains) et ouverture de la première version du site internet. www.prixbayeux.org

1999 • Première soirée reporter

Projection du film *Rapporteurs de Guerre* en présence de Patrick Chauvel suivi d'un débat sur les photographes de guerre : profession ou façon de vivre?

2000 • Création de la soirée cinéma

Soirée cinéma avec la présentation du film *Harrisson's Flowers* en avantpremière à Bayeux avec la présence du réalisateur : Elie Chouraqui.

2001 • Le Prix des lycéens s'élargit

Le Prix des lycéens a lieu pour la première fois à Bayeux et à Caen.

2002 • Ouverture du Pavillon Prix Bayeux-Calvados

Grâce à l'implication majeure du Conseil général, l'organisation se dote d'un Pavillon qui permet d'accueillir 500 personnes cette année-là et désormais plus de 1000 personnes à chaque soirée. D'autre part, le Prix des lycéens s'étend désormais à toute la Basse-Normandie.

2003 • Une semaine de rendez-vous

- Du lundi au samedi, une programmation est proposée tout au long de la semaine.
- Accès libre et gratuit à tous les rendez-vous.
- Un pavillon de 1 100 places.
- Les collégiens sont désormais impliqués.

2004 • Création du salon du livre

2005 • Une nouvelle salle d'exposition

2006 • Le Mémorial des reporters

La première phase des aménagements du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières est dévoilée en présence de familles de victimes.

2007 · Création du Forum médias et inauguration du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières en présence de familles de victimes.

2008 • Une exposition en extérieur dans Bayeux

- Création des classes Prix Bayeux-Calvados.
- Création de l'opération Regard des jeunes de 15 ans.

2009 • Exposition "Guerre-ici" de Patrick Chauvel

- Une soirée supplémentaire.
- Création du Prix TV grand format avec la SCAM.

2010 • Une journée supplémentaire de programmation le dimanche avec des projections - Création d'une équipe de "lycéens reporters" en collaboration avec le Clemi et Ouest-France

2011 • Création du Prix Web journalisme avec Nikon

Exposition événement "Le Printemps arabe", avec projection en plein air. Laurent Van der Stockt commissaire d'exposition.

2012 • Désormais près de 6 000 jeunes participent directement à l'événement, avec leur classe.

2013 • 20^e édition avec James Nachtwey président du jury.

- Exposition rétrospective "20 ans de reportages de guerre" en présence de nombreux anciens lauréats
- Création d'une Masterclass par Nikon à destination des jeunes photographes
- Une étape à Londres au Frontline Club
- Des projections en extérieur dans les quartiers

2014 • Une exposition évènement de Laurent Van der Stockt dans la cathédrale

- Collaboration avec le festival Warm à Sarajevo, co-production d'une exposition.

2015 • La jauge du chapiteau augmente de 300 places, désormais plus de 1 500 personnes sont attendues pour les soirées, grâce au soutien de la Région.

 Le collectif #Dysturb sillonne les trois départements bas-normands à la rencontre des lycéens. Grâce au soutien du Département du Calvados, à l'AFP et à Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans s'élargit au niveau national.

2016 • Le Prix des lycéens devient le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis et s'ouvre aux lycées des 5 départements normands.

- Les classes Prix Bayeux-Calvados augmentent et accueillent 4 classes régionales et 1 classe internationale.
- Un nouveau prix : le prix de l'image vidéo est créé pour saluer le travail des caméramen sur le terrain.
- Une exposition inédite totalement sonore sur la guerre par le son en partenariat avec France Inter.

2017 • Création du Refugee Food Festival dans 5 collèges du Calvados en partenariat avec le HCR et l'association Food Sweet Food.



Nos partenaires



La Ville de Bayeux, le département du Calvados et la Région Normandie remercient leurs partenaires :

NIKON	Bew TV
L'Agence Française de Développement	Arte
Amnesty International	France 24
L'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés	Laboratoire DUPON
Société Civile des Auteurs Multimédia	Calvados et cidre Lecornu
Comité du Débarquement	Isigny Sainte-Mère
CIC NORD OUEST	Cinéma Le Méliès
Rectorat de l'Académie de Caen et de Rouen	Covage
DRAC de Normandie	Galerie Le Radar
Mary Automobiles Bayeux	La Maison des Journalistes
Reporters sans frontières	Ouest-France
CAPA Presse Télévision	France Inter



Calendrier récapitulatif

Lundi 8 octobre

- Ouverture des expositions
- Les lycéens votent
 Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis de 14 h à 17 h
 simultanément sur 16 sites en Normandie
- Projection cinéma "Capharnaüm" Avant-première 20 h 30 - séance publique. Cinéma Le Méliès.

Mardi 9 octobre

- Projection pour les collégiens de "Parvana"
 - 10 h Cinéma Le Méliès
- Rencontre avec l'AFP pour les collégiens autour de l'opération Regard des jeunes de 15 ans
- Projection cinéma "Les filles du soleil" Avant-première 20 h 30 séance publique. Cinéma Le Méliès.

Mercredi 10 octobre

Soirée projection **"Le Parfum d'Irak"** Avant-première 20 h 30 - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières

Jeudi 11 octobre

- ► Les Rencontres Ouest-France pour collégiens et lycéens 14 h - 15 h 30 - Pavillon - Pl. Gauquelin Despallières
- Mémorial des reporters stèle 2017 et début 2018 17 h Mémorial des Reporters Bd Fabian Ware, accès rue de Verdun
- France Inter en direct de Bayeux
 De 18 h 15 à 20 h
- Projection-débat "Libye, anatomie d'un crime"

 Avant-première
 21 h Pavillon Pl. Gauquelin-Despallières

Vendredi 12 octobre

- Travaux du jury international
- Table ronde Amnesty International
 "Rohingyas, aux racines de la crise"

 18 h Espace Saint-Patrice Rue du marché
- Soirée grands reporters "Le Yémen, une guerre à huis clos" animée par Éric Valmir 21 h Pavillon Pl. Gauquelin-Despallières

Samedi 13 octobre

- Travaux du jury international et du jury public
- Salon du livre
 de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30
 Pavillon Pl. Gauquelin-Despallières
- Forum médias animé par Claude Guibal
- Table ronde Syrie Factuel et Marie Peltier : **lutte contre la désinformation sur la Syrie**15 h L'Auditorium 1, rue de la Bretagne
- Soirée de remise des prix 18 h 30 - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières

Dimanche 14 octobre

- Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format 10 h - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières
- Projection "Dans le cerveau du monstre"
 10 h 45 Pavillon Pl. Gauquelin-Despallières
- Projection **"This is Congo"** Avant-première 14 h Pavillon Pl. Gauquelin-Despallières
- Projection "**Under the wire**" Avant-première 16 h Pavillon Pl. Gauguelin-Despallières

Et jusqu'au 4 novembre, accès libre aux expositions

INFORMATION pour le public :
MAIRIE DE BAYEUX
www.prixbayeux.org



